

La chronique de botanique du lycée Pothier : l'automne des hydrangeas

Les hydrangeas sont présents en Asie et en Amérique. En France on appelle hortensia l'espèce *Hydrangea macrophylla** ou l'espèce hybride *Hydrangea × serratophylla* ; c'est une dénomination horticole. Les impressionnistes et postimpressionnistes les ont souvent peints, aussi bien dans la lumière du jour que dans des scènes d'intérieur. Au lycée Pothier, ils fleurissent en grosses corymbes de juin à septembre, qui en ce moment offrent à la vue un subtil camaïeu de jaune, gris et violet.

Chez lui à Gerberoy, le peintre français Henri Le Sidaner (1862-1939) qui avait créé un « jardin blanc » en plantant des *Dianthus plumarius* (œillets mignardises), un mélange de rosiers blancs grimpants et de rosiers tiges blanches, avait choisi des hortensias blancs en touche finale.

Dans le jardin qu'il s'était créé à Madrid en 1911**, le Valencien Joaquín Sorolla (1863-1923) planta des fleurs du sud -roses, azalées, lauriers-roses- des lys et des hortensias.

Dans le jardin de sa villa bretonne « *Silencio y Descanso* », qu'il achète en 1908, le Nabi Maurice Denis avait aménagé une allée d'hydrangeas bleus, qu'il a peinte en arrière-plan de ses enfants Madeleine et François dans *Malon et les hortensias*, 1887, une huile sur toile de la collection du musée des Beaux-Arts de Brest.



Maurice Denis (1870-1943), *Malon et les hortensias*, 1887, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Brest

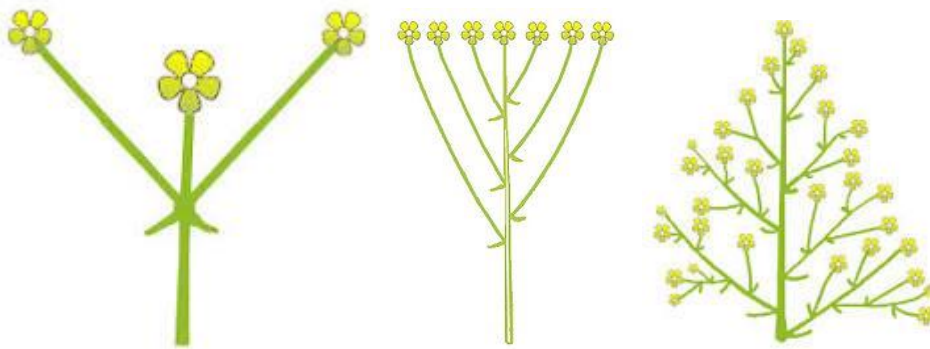
Les Hydrangeas sont des arbustes touffus et étalés, ou des plantes grimpantes. Leur taille varie et peut atteindre plusieurs mètres de hauteur.

Ordre : Rosales ; famille : Hydrangeaceae ; genre : *Hydrangea* L., 1753

Les inflorescences sont terminales, parfois axillaires, et sont constituées d'une *cyme* elle-même composée de cymes groupées *en corymbes* ou *en panicules* (inflorescence composée). Il existe deux types de fleurs : les grandes fleurs décoratives dites stériles et les petites fleurs fertiles.

Les fleurs stériles sont en général formées de trois, quatre ou cinq sépales pétaloïdes et de pétales entourant des étamines et un ovaire. Les sépales sont grands et décoratifs ; les fleurs fertiles sont situées à l'intérieur de l'inflorescence et sont en général très nombreuses. Elles comportent cinq petits sépales verdâtres et cinq petits pétales colorés ou non.

Le fruit est une capsule, ses graines sont très petites, de 0,1 à 2 millimètres.



Cyme, corymbe et panicule

Les feuilles sont opposées, parfois verticillées par trois (ie il y a insertion de trois feuilles sur un même nœud). Elles sont simples, à marge entière (*Hydrangea integrifolia*, une plante d'altitude qui pousse aux Philippines, avec des racines adventives), serrulée (ie dentelée en forme de scie, *Hydrangea serrata*, présente au Japon, en Corée et au sud de la Chine) ou lobée (*Hydrangea quercifolia*, « à feuilles de chêne », originaire d'Amérique du Nord).

Si notre hortensia devient rose après la plantation, c'est à cause de la nature du sol. En effet, plus le sol est calcaire et plus il est difficile de voir son massif rester bleu, aussi préconise-t-on de mettre de la terre de bruyère à la plantation. On peut aussi acidifier le sol avec de l'alun ; c'est une poudre de sulfate d'aluminium qui permet de rendre bleus les hortensias.

Est-ce à cause du japonisme *** qui commença dans les années 1860, que les peintres français se sont essayés aussi nombreux à représenter l'hortensia ? Un de leurs modèles, Katsushika Hokusai (1760-1849), dessinateur, peintre et graveur japonais, spécialiste de l'*ukiyo-e*, avait dessiné cette plante endémique du Japon, mais en l'associant chaque fois au printemps, comme dans « *Hydrangea* et hirondelle » et dans l'œuvre très décorative « *Iris, roses, hydrangea et chrysanthème* ».



Les hortensias de la cofondatrice et doyenne du mouvement d'avant-garde de l'impressionnisme, Berthe Morisot.



Berthe Morisot (1841-1895), *L'Hortensia, ou les deux sœurs*, 1894, huile sur toile, 73 x 60 cm, don Ernest et Julie Rouart, 1920, © Musée d'Orsay, RMN- Patrice Schmidt

Les hortensias de Giverny



Blanche Hoshedé-Monet, **** *Le jardin de Monet à Giverny*, (1865-1947) 1942, 47 x 65 cm, musée d'Orsay.

Sélection d'artistes postimpressionnistes ayant peint des hortensias :

- Le symboliste belge Fernand Khnopff (1858-1921), « Hortensia »
- Paul César Helleu (1859-1927), peintre et graveur qui inspira le personnage d'Elstir à Marcel Proust, a fait un portrait de femme, dans « Les hortensias bleus »
- Jacques-Émile Blanche (1861-1942), peintre et graveur, « La petite fille aux hortensias », 1887
- L'Espagnol Santiago Rusiñol (1861-1931), peintre du modernisme catalan, « Hortensias en un sendero de jardín », 1929
- Henri Le Sidaner (1862-1939) a peint des vues de jardin en 1914, 1918 et en 1929 sous le titre « Hortensias »
- Henri Lebasque (1865-1937) a fait un portrait, « Jeune femme assise avec hortensias »
- Blanche Odin (1865-1957), aquarelliste célèbre pour ses bouquets de roses, a représenté un « Bouquet d'hortensias »
- L'artiste franco-suisse Félix Vallotton (1865-1925) a peint deux « natures mortes » : « Hortensia et coquelicot » et « Hortensias et citron »
- Blanche Hoshedé-Monet (1865-1947), « Le jardin de Monet à Giverny »
- Edouard Vuillard (1868-1940), peintre, dessinateur et graveur « Nature morte, hortensias »

Les générations suivantes reprennent les mêmes sujets :

- Alexandre Altmann (1878-1932), un peintre ukrainien-français de l'École de Paris, a peint un « Buisson d'hortensia »
- Vanessa Bell (1879-1961), peintre et architecte d'intérieur britannique, « Hortensias »
- Jean Metzinger (1883-1956), peintre, théoricien, critique d'art et poète, « Nu aux hortensias »

- Tamara de Lempicka (1898-1980), peintre polonaise de l'époque art déco, « Bouquet d'hortensias et citron »
- Bernard Buffet (1928-1999), peintre aquarelliste et lithographe, « Les hortensias bleus »

Du côté des poètes

Blaue hortensie

So wie das letzte Grün in Farbentiegeln
sind diese Blätter, trocken, stumpf und rau,
hinter den Blütendolden, die ein Blau
nicht auf sich tragen, nur von ferne spiegeln.

Sie spiegeln es verweint und ungenau,
als wollten sie es wiederum verlieren,
und wie in alten blauen Briefpapieren
ist Gelb in ihnen, Violett und Grau;

Verwaschenes wie an einer Kinderschürze,
Nichtmehrgetragenes, dem nichts mehr geschieht:
wie fühlt man eines kleinen Lebens Kürze.

Doch plötzlich scheint das Blau sich zu verneuen
in einer von den Dolden, und man sieht
ein rührend Blaues sich vor Grünem freuen.

Hortensia bleu

Comme le dernier vert dans les pots de couleurs
telles sont ces feuilles : sèches, ternes, rugueuses,
derrière les ombelles de fleurs, dont le bleu
n'est pas d'elles, mais le reflet d'un bleu lointain.

Elles le reflètent dilué par les larmes et imprécis
comme si elles voulaient le perdre de nouveau
et comme sur les vieux papiers à lettres bleus
il y a du jaune, du gris, du violet en elles ;

quelque chose de délavé comme sur un tablier d'enfant
quelque chose qu'on ne porte plus, à quoi plus rien n'arrive :
comme on ressent la brièveté d'une vie.

Pourtant tout à coup le bleu semble se parer d'un éclat neuf
dans une des ombelles et l'on perçoit
un bleu émouvant se réjouir devant le vert.

Nouveaux poèmes (1907), Rainer Maria Rilke, écrivain autrichien né en 1875 à Prague et mort en 1926 en Suisse.

L'hortensia

La belle est au bois dormant,
Hortensia bleu,
Hortensia rouge.
La belle est au bois rêvant,
Hortensia rouge,
Hortensia rouge ou bleu.
La belle est au bois aimant,
Qui l'aime le mieux ?

Robert DESNOS (1900-1945) est un poète français qui avait rejoint le mouvement surréaliste en 1922. Arrêté le 22 février 1944, déporté à Buchenwald, il est mort du typhus dans le camp de Theresienstadt. Le recueil « *Chantefables et chantefleurs* » est une publication posthume (1970).



Paul Cézanne (Aix-en-Provence 1839-1906) *Madame Cézanne (Hortense Fiquet) avec Hortensias*, vers 1885, 30 x 46 centimètres. *****

NOTES

* *Macrophylla* vient du grec *makros* grand et *phullon* la feuille

** Museo Sorolla, Paseo del general Martínez-Campos, 37, Madrid.

Exposition à la Caixaforum de Sevilla : *Sorolla, un jardín para pintar*, un jardin à peindre, 2017.

*** *Le Japonisme*, catalogue de l'exposition à Paris et Tokyo en 1988, Réunion des musées nationaux ([ISBN 2711821927](https://www.isbn.fr/9782711821927))

****Blanche Hoschedé-Monet est la belle-fille de Claude Monet à deux titres, puisque sa mère épouse le peintre en 1892 et qu'elle-même épousera un des fils de Claude, Jean Monet en 1897.

À partir de 1876, elle est l'assistante, l'élève et le modèle de Claude Monet. En 1914 au décès de son mari, elle est retournée vivre à Giverny avec « papa-Monet » et s'est occupée du jardin jusqu'à sa propre mort. Les attributions de certains tableaux sont l'objet de discussions, tant son style et celui de son beau-père peuvent être proches.

***** On connaît quarante-cinq portraits d'Hortense Fiquet (1850-1922) par Cézanne, (Musée d'Orsay, Art Institute of Chicago, Fondation Barnes, musée Solomon-R.-Guggenheim de New York, Philadelphia Museum of Art, etc.)

Ils se connurent à l'académie Suisse. Elle fut modèle professionnel pour lui et d'autres artistes impressionnistes. Ils régularisèrent leur situation en 1886 en se mariant.



Henri Fantin-Latour (1836-1904) : *Hortensias et Fruits* ou *La table garnie*, nature morte, huile sur toile exposé au Musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne.

Membre du Cénacle des Batignolles d'où surgira l'impressionnisme, il a aussi peint un « Vase d'hortensias et renoncules », avec des fruits (une orange épluchée et des fraises).

